SCOLARISATION DES ENFANTS HANDICAPÉS

Le parcours du combattant

Le manque de structures d'accueil et de formation des enseignants sont des difficultés de taille devant une bonne scolarisation des enfants handicapés.

MERIEM RKIOUAK

Le principe est établi et il est sans appel : les enfants handicapés, tout comme les autres, ont droit à l'éducation. Sauf qu'entre la théorie et les faits, il y a un grand hiatus. Force est de constater que pour un handicapé, le chemin vers l'école est semé d'embûches. Rien que pour inscrire leur enfant souffrant d'un handicap dans une école publique, les parents doivent déployer tout un trésor d'arguments et de garanties. C'est qu'un élève handicapé est toujours perçu comme un fardeau. Son état d'invalidité oblige, il demande de plus amples besoins à l'école et d'une approche pédagogique adaptée. De plus, l'angoisse qu'il perturbe le cours ou gêne ses camarades de classe est omniprésente. De quoi dire que dans bien des cas, les personnes à besoins spécifiques sont des persona non grata dans les établissements scolaires. C'est exactement le sentiment qu'a eu Fouzia et Mohammed, parents d'Omar, un jeune handicapé moteur, lorsqu'ils ont tenté de l'inscrire dans un collège de Rabat. « Le directeur exigeait des conditions draconiennes pour accepter de scolariser notre enfant. Entre autres, nous devions nous acquitter d'une somme mensuelle d'environ 2000 dirhams destinée à payer l'assistante sociale et le compagnon d'Omar. Finalement, nous avons tout abandonné par découragement », soupire Fouzia. Par contre, le jeune Omar n'a pas lâché prise. Il a réussi à accomplir son parcours scolaire par ses propres moyens. « Aujourd'hui, il suit une formation à distance qui lui a permis de s'autocultiver et de se passer, plus ou moins, de l'enseignement scolaire. Mieux encore, il compose des poèmes en français pour lesquels il a été primé à plusieurs reprises tant au Maroc qu'à l'étranger », ajoute Fouzia fièrement. Même en réussissant, après un parcours de combattant, à rejoindre les bancs de l'école, les élèves handicapés ne se trouvent pas au bout de leurs peines. L'intégration dans la classe ne se fait pas sans douleur. Déjà, si l'école n'est pas aménagée pour accueillir des élèves handicapés (notamment moteurs), ceux-ci vont souffrir le martyre rien que pour rejoindre leurs classes. « Il faut penser, à l'intérieur des écoles, à aménager des passages spéciaux pour les chaises roulantes, aussi bien à l'entrée de l'école et de la classe que dans la cour de récréation. Aussi, faut-il que les classes accueillant des élèves handicapés soient toujours au rez-de-chaussée pour leur faciliter l'accès. Les W-C doivent également être adaptés et d'une grande superficie », insiste Aicha Detsouli, de l'Association marocaine de soutien aux handicapés scolaires. Outre l'infrastructure, c'est toute l'approche pédagogique qu'on doit adapter aux besoins des élèves en situation de handicap. A cet égard, le modèle pédagogique français peut servir d'exemple. Dans les centres français de formation des maîtres, les élèves-professeurs suivent obligatoirement une formation de sensibilisation à l'accueil des élèves handicapés. Pour accélérer l'intégration de ceux-ci, un projet personnalisé de scolarisation (PPS) est préparé en fonction de la situation et des besoins de chaque enfant handicapé. Ce projet est mis sur pied par une équipe composée des parents, des enseignants, du directeur de l'école, du médecin, du psychologue ou de l'assistante sociale qui se chargent également d'assurer le suivi de la scolarisation de l'élève handicapé et de signaler toute difficulté rencontrée à une commission spécialisée. Si l'adoption de ce modèle n'est pas tout de suite faisable au Maroc, la moindre des choses serait d'équiper les enseignants d'outils didactiques leur permettant de bien gérer la scolarité de leurs élèves à besoins spécifiques. Des formations spécialisées les aideront à s'approprier les techniques d'adaptation des cours aux différents types de handicap. Par exemple, il convient quand on explique le cours à un sourd-muet de mettre l'accent sur les images visuelles. Pour le cas d'un élève malvoyant, on privilégie les supports audio et on limite au maximum la production écrite. Et pour rendre le cours intelligible à un handicapé mental, il faut simplifier l'information autant que possible.■

LES CLÉS

Exclusion

- A l'école, la discrimination et l'exclusion ont un poids énorme sur l'enfant handicapé, perçu par ses camarades de classes comme quelqu'un d'anormal et de très vulnérable.

Options

- Pour permettre une meilleure intégration de l'enfant handicapé à l'école, certains parents optent pour des milieux scolaires adaptés (généralement des écoles privées).

Etat des lieux

S'il y a une catégorie sociale qui enregistre le taux le plus élevé d'analphabétisme, c'est bien les personnes handicapées. Les statistiques du ministère de l'Education nationale témoignent de cette réalité. En 2007, seulement 74 730 enfants handicapés âgés entre 4 et 15 ans se rendaient à l'école, soit 30% de leur nombre total. A la même date, le nombre des classes destinées aux enfants handicapés dans les établissements publics était de l'ordre de 185 classes réparties sur 48 sites différents et dont la capacité d'accueil ne dépassait pas 2093 élèves. A l'heure actuelle, le ministère du développement social, de la famille, de la solidarité et des personnes handicapées s'est fixé l'objectif ambitieux de scolariser 70% des enfants handicapés. Mais à en juger la situation actuelle, il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour atteindre cet objectif.

EXPLICATION

AICHA DETSOULI • Conseillère de la présidente de l'Association marocaine de soutien aux handicapés scolarisés.

«Il faut qu'il y ait une école dédiée aux enfants handicapés par arrondissement»

1 Quels sont les besoins les plus pressants des handicapés scolarisés ?

D'abord, il faut faire la distinction entre les handicapés moteurs et les handicapés mentaux en cette matière. Pour les premiers, il s'agit de leur donner les moyens de se déplacer à l'école : chaises roulantes, déambulatoires... Il faut aussi aménager des structures d'accueil adéquates, notamment des passages spéciaux à l'entrée de l'école, de la classe et dans la cour de récréation. Aussi, faut-il que les classes accueillant des personnes handicapées soient toujours au rez-de-chaussée. Si les handicapés moteurs peuvent parfaitement être intégrés dans une classe ordinaire, il ne va pas de même pour les handicapés mentaux. De par leur situation fragile, ces derniers ont besoin d'être mis dans des classes spécialement aménagées pour eux. Cela dit, il ne faut pas les isoler dans un monde à part. Pour palier tout risque de cloisonnement, il faut prévoir par moments des rencontres avec des élèves sains, pour apprendre aux uns et aux autres les valeurs de tolérance et du vivre-ensemble. C'est ce qu'on appelle des activités de décloisonnement.

2 Est-ce qu'il faut que l'enseignant réserve un traitement spécifique à l'élève handicapé ?

Pas forcément. Il faut juste que l'enseignant n'ignore pas que l'élève handicapé a un problème. S'il s'agit d'un handicapé moteur qui a les mêmes capacités mentales que les autres, il n'y a aucun besoin de le traiter différemment. Mais pour le cas des handicapés mentaux, il va de soi qu'ils n'ont pas le même niveau intellectuel que les autres élèves et qu'ils exigent, dès lors, un traitement particulier. C'est pourquoi j'ai souligné au début la nécessité de mettre les handicapés mentaux dans des écoles à part, où ils auront accès à des structures d'accueil adaptées et auront affaire à des personnes spécialisées. A cet égard, il y a un grand déficit à combler. Au moins, il faut qu'il y ait une école dédiée aux enfants handicapés par arrondissement.

3 Qu'en est-il des actions de l'association en faveur des handicapés scolarisés ?

Nos activités consistent essentiellement dans le don de chaises roulantes et de différents matériels au profit des élèves handicapés pour faciliter leur déplacement à l'école. Dernièrement, nous avons distribué 20 chaises roulantes à plusieurs établissements scolaires. Aménager des airs de jeux et des salles d'études adaptés à l'intérieur des écoles se situe également au cœur de notre action.

En outre, nous dispensons de temps à l'autre des opérations chirurgicales à l'intention de certains élèves atteints de handicaps lourds. Sans aucune subvention de l'Etat, nous continuons à mener toutes ces actions par nos propres moyens.

EXPRESS

SIESTE DES BEBES

Mode d'emploi

Les besoins en sommeil des enfants de moins de 6 ans sont bien plus importants que ceux des adultes. Bien évidemment, ceux d'un nouveau-né ne sont pas les mêmes que ceux d'un grand de 4 ans. Il faut savoir adapter ces moments au rythme de la famille tout en respectant les besoins du bébé. Selon qu'il ait 2 mois, 1 an ou 4 ans, bébé n'a pas les mêmes besoins en sommeil. Une chose est sûre, c'est que dormir en journée est nécessaire pour lui. Même en prenant en compte son âge, il est difficile de donner un timing précis quant aux plages de sommeil. Il y a de petits dormeurs et de gros dormeurs et ça, les parents ne peuvent pas y faire grand-chose. Néanmoins, ils doivent rester attentifs au comportement de leur enfant qui leur indiquera si oui ou non, il dort suffisamment. Quel que soit son âge, le bébé a absolument besoin d'un environnement calme et serein, propice à l'endormissement et au sommeil. Pour Catherine Salinier, pédiatre et vice-présidente de l'Association française de pédiatrie ambulatoire (AFPA), "on reconnaît qu'un enfant respecte ses besoins en sommeil s'il est calme et qu'il a un comportement normal".

Redal ريضال

Avis de Coupure d'Electricité

Pour améliorer la qualité de l'alimentation en électricité, Redal est amenée à réaliser des travaux entraînant une coupure de courant :

Samedi 8 mai 2010
de 7h30 à 15h30

Skhirat :
• Lotissements : Oumnia 1, Belaanaia Skhirat, Erac Skhirat 1 et 2.

Pour toute information complémentaire, merci de nous contacter au
0537 26 00 26
Nb: Le courant pourra être rétabli avant l'heure prévue.

VEOLIA ENVIRONNEMENT

(28684/10)

Redal ريضال

Avis de Coupure d'Electricité

Pour améliorer la qualité de l'alimentation en électricité, Redal est amenée à réaliser des travaux entraînant une coupure de courant :

Dimanche 9 mai 2010
de 7h30 à 15h30

Skhirat :
• Lotissements : Douars Al Carbone (1, 2 et 3) et Laatiriss (1 et 2).

Pour toute information complémentaire, merci de nous contacter au
0537 26 00 26
Nb: Le courant pourra être rétabli avant l'heure prévue.

VEOLIA ENVIRONNEMENT

(28687/10)

ENFANT INGÉRABLE

Que faut-il faire ?

Comportement agressif, méchanceté et violence peuvent être les symptômes d'un malaise vécu par l'enfant.

ABDERRAHIM BOURKIA

«Mon fils de quatre ans est devenu insupportable», raconte Fatiha à sa voisine. Son bout de chou Mouad a changé de comportement. Méchant et violent, le décrit-elle. «Je ne sais pas quoi faire. Il est rentré dans une période de désobéissance et d'opposition intense. Il violente son petit frère, sa sœur, et parfois s'en prend à moi-même», précise-t-elle. Mouad fait encore pipi dans son pantalon, vole les jouets de ses cousins, et se bagarre à l'école. Elle ne sait pas à quel saint se vouer. Fatiha ne sait pas comment expliquer le comportement de Mouad. Son mari non plus. Ce dernier n'est pas épargné, parfois, de ses insultes verbales. «Les punitions, la fessée et le chantage n'ont donné aucun résultat», souligne-t-elle avec amertume. Les spécialistes assurent que les explications à ce type de comportement se trouvent dans l'environnement familial, l'entourage : école, cousins, et voisins. Ils mettent l'accent sur le manque de communication et l'usage exagéré de la punition. Les enfants qui adoptent un comportement violent ne font que répliquer ce qu'ils subissent à la maison, à l'école et à la rue. Trop de parents ne savent pas comment punir leurs enfants. Une éducation stricte qui prône les punitions et la fessée ne peut être bénéfique. La violence n'est pas la bonne solution. Rien qu'un mot dur et un regard noir font peur. Pourtant, les parents privilégient la sanction corporelle. Parce que seule la punition, selon les parents, est capable de dissuader l'enfant et l'oblige à obéir. Mais c'est faux. Il est souhaitable d'opter pour le dialogue. Un assouplissement dans la relation parents-enfants pour renverser les principes de droit et de devoir d'obéir.

Les parents doivent trouver un équilibre dans l'éducation des enfants. Le dialogue est très important et aide à imposer les limites aux enfants. «En revanche, remarquent les spécialistes, tout se joue avant deux ans». L'autorité parentale s'installe très tôt. Lorsque l'enfant commence à tout toucher, à parler, à se déplacer, les parents doivent tracer les limites. Cette période d'exploration de son univers doit être bornée par les barrières parentales. Ne touche pas au couteau, ça peut te faire mal.

Ne t'approche pas de la bonbonne à gaz, et bien d'autres phrases avec un ton grave, accompagné de regards noirs quand l'enfant agit dangereusement. Parfois, même taper sur la main s'il refuse d'exécuter. Des avertissements qui font comprendre à l'enfant que tout n'est pas permis. Il y a des limites. Et que les parents savent ce qui est bien pour lui. ■

LES CLÉS

Freud et la punition

- Freud a insisté sur le «besoin de punition» ressenti par l'enfant conscient d'avoir commis une faute. Si ce n'est pas l'autorité parentale qui applique la sanction, l'enfant risque de s'en charger lui-même, notamment par le biais de pratiques autopunitives (privations volontaires, conduites à risques, anorexie, mutilations...).

Sentiment de culpabilité

- Le sentiment de culpabilité pèse sur les parents. Ils perdent leurs confiances en eux. La punition engendre la frustration de l'enfant. Que ce dernier renvoie sous forme d'agressivité. Les parents, qui n'arrivent pas à supporter, se culpabilisent. Et par là, l'enfant la considère comme la preuve d'un désamour.

Désobéir veut dire exister

Il est de nature de l'enfant de vouloir déborder les limites. Désobéir est peut être pour lui l'occasion de prouver son existence.

Et on peut interpréter son comportement violent comme un besoin de plus d'attention, d'affection et de garantie par ses parents. La désobéissance est parfois nécessaire pour la construction psychique de l'enfant. Communiquer peut s'avérer du loin le moyen, le plus efficace pour comprendre ce qui ne tourne pas bien chez l'enfant.

Un héritage qui n'accorde à l'enfant aucun droit, seulement des devoirs d'obéissance aveugle n'est plus d'actualité. Pourtant, l'enfant mérite une attention parentale spéciale afin d'être armer contre les difficultés de sa vie future dans ce monde.

l'Agence Bayt Mal Al Qods Acharif continue
ses efforts pour sauvgarder la ville sainte d'Alqods
et protéger la mosquée Al Aqsa
Ensemble, pour soutenir les habitants
d'Alqods sur leur territoire
pour vos dons par chéques bancaires
ou par chéques postaux
le compte N° 555
ouvert dans toute les agences
de bank al -maghreb
ou le compte N°
00181000782621010557597
toute les agence de barid al maghreb
au N° 48090X
ou a partir de votre GSM
envoyer le mot «Al Qods» en arabe
ou en français au N° 620
Prix du SMS 12 DH
13, Ilôt 2, Av. Attine, Hay Riad -Rabat, Kingdom of Morocco
Tél : (00212) 537 56 59 03/04 Fax : (00212) 537 56 59 05
www.baytmalalqods.org
info@baytmalalqods.org